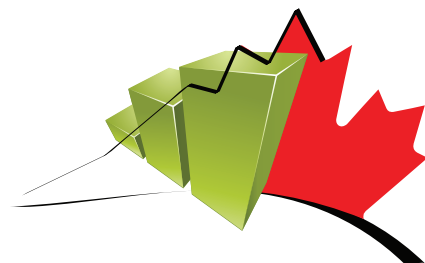


Productivité du travail dans les industries dépendantes de la demande des États-Unis pour les exportations canadiennes



par Tahsin Mehdi et Marc Frenette

Date de diffusion : le 27 mai 2026



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par la ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par la ministre de l'Industrie, 2026

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Productivité du travail dans les industries dépendantes de la demande des États-Unis pour les exportations canadiennes

par Tahsin Mehdi  et Marc Frenette 

DOI : <https://doi.org/10.25318/36280001202600500001-fra>

Introduction

Les hausses de la productivité du travail sont un élément indispensable des améliorations à long terme des niveaux de vie. Depuis le début des années 1980, la croissance de la productivité du travail a représenté plus de 90 % de la croissance du produit intérieur brut (PIB) réel par habitant du Canada, la proportion restante provenant des gains d'utilisation de la main-d'œuvre ou des heures travaillées par habitant (Gellatly et Gu, 2024). L'amélioration de la productivité du travail est considérée comme une priorité clé pour le Canada¹. Depuis 2000, la productivité du travail au Canada s'est accrue à un taux annuel moyen de 0,8 %, ce qui représente un taux inférieur de plus de la moitié à celui enregistré aux États-Unis (1,9 %) (Statistique Canada, 2024a). Le ralentissement de la croissance de la productivité du travail depuis 2015 est en grande partie attribuable aux faibles dépenses en capital observées dans l'ensemble des industries. En effet, l'investissement par travailleur a diminué de près de 20 % de 2014 à 2022 (Gellatly et Gu, 2024).

La croissance lente de la productivité du travail par rapport aux États-Unis est préoccupante, car les États-Unis sont de loin le principal partenaire commercial du Canada². Au début de 2025, des tensions commerciales sont apparues entre les deux pays, ce qui a entraîné l'imposition de droits de douane par les États-Unis sur les exportations canadiennes et de contre-mesures par le Canada sur les importations américaines. En 2024, 10,4 % des emplois au Canada (soit environ 1,7 million d'emplois) se trouvaient dans des industries dépendantes de la demande des États-Unis, que ce soit directement ou indirectement³.

Frenette et coll. (2025) ont constaté que les emplois dépendants de la demande des États-Unis étaient généralement bien rémunérés. Bien que ce ne soit pas une mesure directe de la productivité du travail, les traitements et les salaires y sont corrélés. La perte d'emplois très productifs pourrait donc être une conséquence des tensions commerciales avec les États-Unis.

1. Par exemple, voir la Banque du Canada (2025), le gouvernement du Canada (2025) ou l'Organisation de coopération et de développement économiques (2025a).
2. Alors que la productivité stagne ou ralentit, les entreprises canadiennes pourraient connaître une hausse des coûts de production par rapport à leurs homologues américaines, ce qui pourrait réduire leur capacité à soutenir la concurrence sur les marchés nationaux et internationaux. Cette baisse de compétitivité pourrait amener les investisseurs à préférer les possibilités offertes aux États-Unis, ce qui entraînerait une diminution des entrées de capitaux au Canada. Par ailleurs, une pression à la baisse sur le dollar canadien pourrait s'ensuivre, ce qui aggraverait les termes de l'échange du Canada et amplifierait l'incidence du ralentissement de la croissance de la productivité sur le rendement économique.
3. Ces estimations sont fondées sur le Système de comptabilité nationale et diffèrent légèrement de celles de Statistique Canada (2024b), qui étaient fondées sur l'Enquête sur la population active.

Le présent article propose une comparaison de la productivité du travail de 1997 à 2024 entre les industries dépendantes de la demande des États-Unis et les autres industries du secteur des entreprises. Pour ce faire, les auteurs se sont appuyés sur les données de Statistique Canada tirées du tableau 36-10-0480-01 (Productivité du travail et mesures connexes par industrie du secteur des entreprises et par activité non commerciale, conformes aux comptes des industries) et du tableau 12-10-0100-01 (Valeur ajoutée des exportations, selon les industries, provinciaux et territoriaux)⁴. Dans cette étude, la mesure de la productivité du travail est fondée sur la valeur ajoutée réelle (la production de biens et de services moins les intrants intermédiaires) par heure travaillée (dollars enchaînés de 2017)^{5,6}.

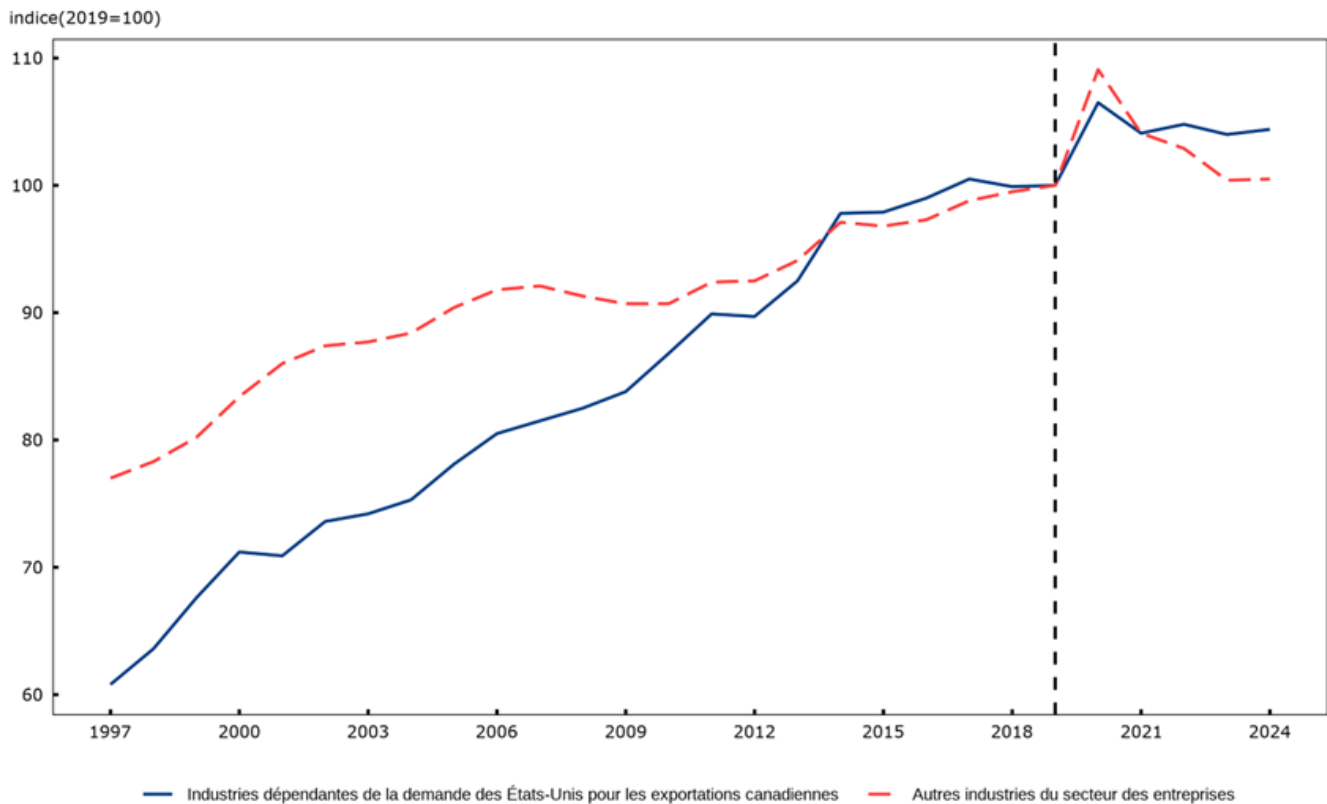
La productivité du travail dans les industries dépendantes de la demande des États-Unis pour les exportations canadiennes a augmenté plus rapidement que dans les autres industries du secteur des entreprises de 2019 à 2024

Ensemble, les industries dépendantes de la demande des États-Unis ont été à l'origine de 19,2 % de la valeur ajoutée nominale du Canada en 2021, une part de la valeur économique plus faible que celle générée par ce même groupe en 1997 (25,3 %). Une des raisons de cette baisse est que la proportion des emplois dans ces industries a diminué pour passer de 17,1 % en 1997 à 11,0 % en 2021.

De 1997 à 2014, la productivité du travail dans les industries dépendantes de la demande des États-Unis a augmenté beaucoup plus rapidement que dans les autres industries du secteur des entreprises (graphique 1). Cet écart s'est réduit de 2014 à 2019, alors que la croissance de la productivité du travail ralentissait, en particulier dans les industries dépendantes de la demande des États-Unis⁷. De 2019 à 2024, la croissance de la productivité du travail dans les industries dépendantes de la demande des États-Unis (4,4 %) a de nouveau dépassé celle des autres industries (0,5 %)^{8,9}.

-
4. Le secteur des entreprises combine les établissements commerciaux du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, des codes 11 à 81, à l'exception de l'industrie des logements occupés par leur propriétaire (tableau 36-10-0480-01).
 5. Le présent article suit Fields et coll. (2025) et considère les industries dépendantes de la demande des États-Unis comme celles où 35 % des emplois ou plus dépendaient de la demande des États-Unis pour les exportations canadiennes de biens et de services, que ce soit directement ou indirectement, en 2023 (plus récentes données disponibles dans le tableau 12-10-0100-01). Bien que les industries atteignant ce seuil puissent changer au fil du temps, la plupart d'entre elles ont continué d'être représentées d'une année à l'autre.
 6. Les renseignements sur la valeur ajoutée nominale tirés du tableau 36-10-0480-01 étaient disponibles uniquement jusqu'en 2021, tandis que ceux sur la valeur ajoutée réelle (en dollars enchaînés de 2017) étaient disponibles jusqu'en 2024, en se fondant sur des méthodes de projection.
 7. Parmi les raisons potentielles du ralentissement de la croissance de la productivité du travail après 2014, citons la baisse des prix des produits de base, le recul des investissements et la diminution de l'intensité concurrentielle (p. ex. Allen et coll., 2025; Gellatly et Gu, 2024; Gu, 2024; Gu et Willox, 2023).
 8. La productivité du travail a fortement augmenté de 2019 à 2020, malgré la pandémie de COVID-19, qui a commencé en 2020. Cela s'explique par le fait que, de 2019 à 2020, la valeur ajoutée réelle a diminué à un rythme plus lent que le nombre total d'heures travaillées en raison des effets disparates que la pandémie a eus sur les industries (Wang, 2021).
 9. Des recherches antérieures établissent un lien entre la participation au marché d'exportation et les gains de productivité probablement attribuables à une plus forte intensité du capital (Baldwin et Gu, 2003).

Graphique 1
Croissance de la productivité du travail dans les industries dépendantes de la demande des États-Unis pour les exportations canadiennes et dans les autres industries du secteur des entreprises, 1997 à 2024



Notes : La ligne verticale en pointillés marque l’année de référence 2019, à laquelle les deux indices sont établis à 100. Les industries dépendantes de la demande des États-Unis pour les exportations canadiennes sont les sous-secteurs où 35 % des emplois ou plus dépendaient de la demande des États-Unis pour les exportations canadiennes en 2023. La productivité du travail renvoie à la valeur ajoutée réelle par heure travaillée. La croissance de la productivité du travail a été estimée à l’aide de l’agrégation de Tornqvist dans les sous-secteurs qui composent le grand groupe des industries dépendantes de la demande des États-Unis pour les exportations canadiennes et le grand groupe des autres industries du secteur des entreprises. Cette méthode permet d’estimer la croissance de la productivité en pondérant la variation de la valeur ajoutée réelle de chaque sous-secteur d’une année à l’autre selon sa part moyenne de la valeur ajoutée nominale au cours des deux années. Puisque les données sur la valeur ajoutée nominale étaient disponibles uniquement jusqu’en 2021, les pondérations de Tornqvist pour la période de 2022 à 2024 ont été établies en maintenant la valeur ajoutée nominale aux niveaux de 2021 pour ces années. La croissance annuelle reflète la moyenne pondérée des changements au niveau des sous-secteurs, rendant compte à la fois des variations de la productivité des sous-secteurs et des changements de taille des sous-secteurs au fil du temps.

Sources : Calculs des auteurs à partir des tableaux 36-10-0480-01 et 12-10-0100-01 de Statistique Canada.

La croissance de la productivité du travail variait grandement entre sous-secteurs dépendants de la demande des États-Unis pour les exportations canadiennes de 2019 à 2024

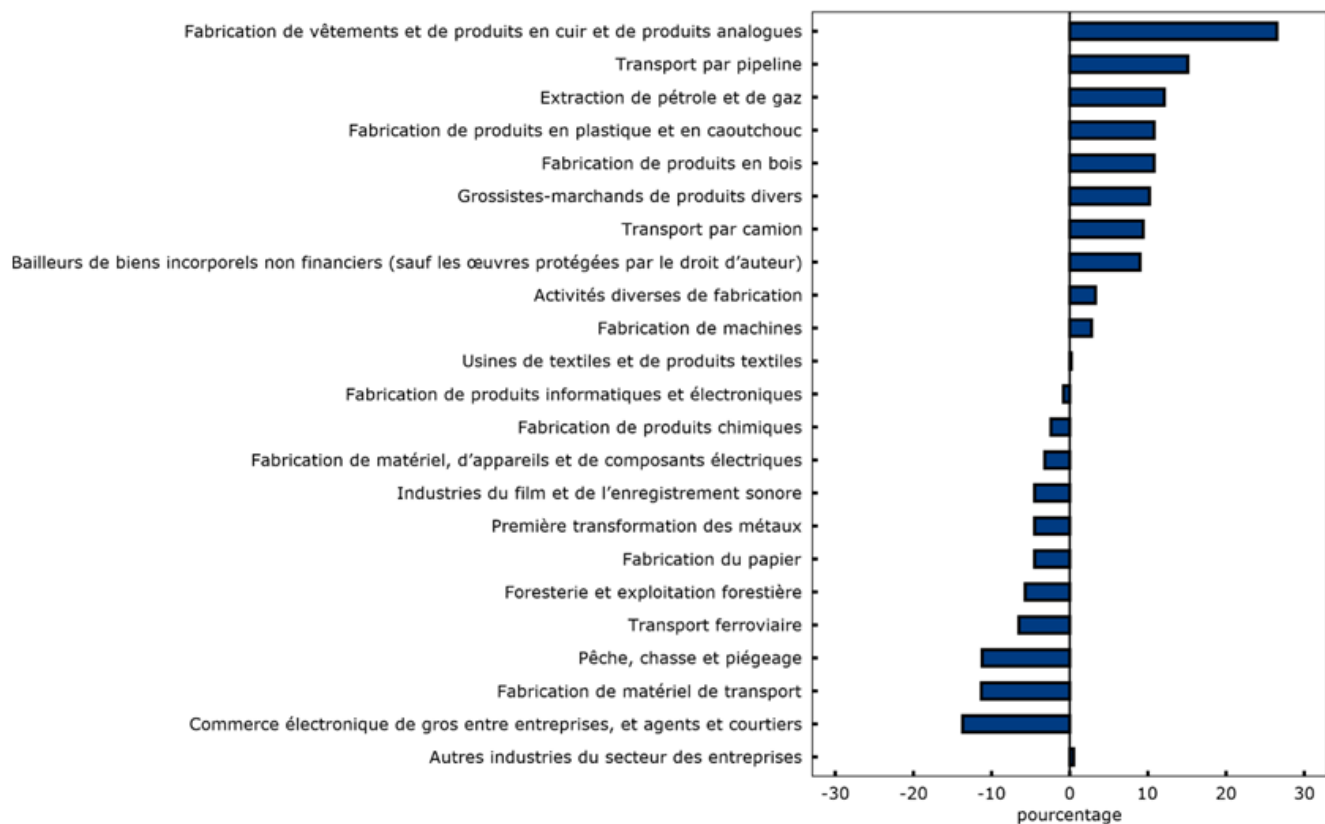
Si, ensemble, les industries dépendantes de la demande des États-Unis ont dépassé les autres industries du secteur des entreprises au chapitre de la croissance de la productivité du travail de 2019 à 2024, cette situation n’était pas généralisée à l’ensemble des 22 sous-secteurs englobant les industries dépendantes de la demande des États-Unis (graphique 2).

La productivité du travail a augmenté dans 11 sous-secteurs de 2019 à 2024. La fabrication de vêtements et de produits en cuir et de produits analogues (26,5 %), le transport par pipeline (15,1 %) et l’extraction de pétrole et de gaz (12,1 %) ont été les trois sous-secteurs les plus performants au cours de cette période. L’extraction de pétrole et de gaz représentait 0,5 % de tous les emplois en 2021, tandis que

chacun des deux autres sous-secteurs en représentait 0,1 %. L'extraction de pétrole et de gaz a généré 6,2 % de la valeur ajoutée nominale de l'économie en 2021, soit la proportion la plus élevée parmi les 22 sous-secteurs. Le transport par pipeline en a généré 0,6 %, et la fabrication de vêtements et de produits en cuir et de produits analogues, 0,1 %.

Les trois sous-secteurs les moins performants parmi les industries dépendantes de la demande des États-Unis étaient le commerce électronique de gros entre entreprises, et agents et courtiers; la fabrication de matériel de transport; ainsi que la pêche, la chasse et le piégeage. De 2019 à 2024, la productivité du travail dans ces sous-secteurs a reculé de 13,7 %, de 11,3 % et de 11,2 %, respectivement. Ensemble, ces trois sous-secteurs représentaient 1,7 % de tous les emplois et 1,8 % de la valeur ajoutée nominale de l'économie en 2021.

Graphique 2
Croissance de la productivité du travail dans les industries dépendantes de la demande des États-Unis pour les exportations canadiennes et les autres industries du secteur des entreprises, 2019 à 2024



Notes : Les industries dépendantes de la demande des États-Unis pour les exportations canadiennes sont les sous-secteurs où 35 % des emplois ou plus dépendaient de la demande des États-Unis pour les exportations canadiennes en 2023. La productivité du travail renvoie à la valeur ajoutée réelle par heure travaillée. La croissance de la productivité du travail dans les autres industries du secteur des entreprises a été estimée à l'aide de l'agrégation de Tornqvist dans les sous-secteurs qui composent ce grand groupe d'industries. Cette méthode permet d'estimer la croissance de la productivité en pondérant la variation de la valeur ajoutée réelle de chaque sous-secteur d'une année à l'autre selon sa part moyenne de la valeur ajoutée nominale au cours des deux années. Puisque les données sur la valeur ajoutée nominale étaient disponibles uniquement jusqu'en 2021, les pondérations de Tornqvist pour la période de 2022 à 2024 ont été établies en maintenant la valeur ajoutée nominale aux niveaux de 2021 pour ces années. La croissance annuelle reflète la moyenne pondérée des changements au niveau des sous-secteurs, tenant compte à la fois des variations de la productivité des sous-secteurs et des changements de taille des sous-secteurs au fil du temps.

Sources : Calculs des auteurs à partir des tableaux 336-10-0480-01 et 12-10-0100-01 de Statistique Canada.

Conclusion

De 2019 à 2024, les emplois dans les industries dépendantes de la demande des États-Unis pour les exportations canadiennes ont généré une valeur économique par heure travaillée relativement plus élevée que le reste du secteur des entreprises. Cependant, les sous-secteurs dépendants de la demande des États-Unis n'ont pas tous surpassé les autres industries du secteur.

La tendance vers une croissance plus faible de la productivité a été observée, à des degrés divers, dans d'autres économies avancées (Organisation de coopération et de développement économiques, 2025b). Néanmoins, la perte potentielle d'emplois dans les industries plus productives en raison des droits de douane pourrait entraîner un recul du Canada par rapport à ses pairs.

Auteurs

Tahsin Mehdi et Marc Frenette travaillent à la Division de l'analyse et de la modélisation économiques et sociales, au sein de la Direction des études analytiques et de la modélisation de Statistique Canada.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier Ryan Macdonald, Michael Willox, Wulong Gu et Huju Liu pour leurs commentaires et suggestions utiles.

Bibliographie

- Allen, R., W. Gu et R. Macdonald. 2025. [Données, actifs incorporels et croissance économique au Canada](#). Direction des études analytiques : documents de recherche, Ottawa : Statistique Canada.
- Baldwin, J. R. et W. Gu. 2003. [Export-Market Participation and Productivity Performance in Canadian Manufacturing](#). *The Canadian Journal of Economics*, vol. 36, n° 3 : p. 634 à 657.
- Banque du Canada. 2025. [Faible productivité au Canada : renverser la vapeur](#). Consulté le 27 novembre 2025.
- Fields, A., P. O'Brien et A. Bernard. 2025. [Droits de douane des États-Unis et tendances du marché du travail canadien](#). *Regards sur la société canadienne*, Ottawa : Statistique Canada.
- Frenette, M., T. Mehdi et R. Morissette. 2025. [Qualité de l'emploi dans les industries dépendantes de la demande des États-Unis pour les exportations canadiennes](#). *Rapports économiques et sociaux* (mai), Ottawa : Statistique Canada.
- Gellatly, G. et W. Gu. 2025. [Comprendre le paradoxe de l'innovation du Canada : explorer les liens entre l'innovation, l'adoption de technologies et la productivité](#). *Rapports économiques et sociaux* (juillet), Ottawa : Statistique Canada.
- Gouvernement du Canada. 2025. [Budget 2025](#). Consulté le 10 novembre 2025.
- Gu, W. 2024. [Ralentissement des investissements au Canada après le milieu des années 2000 : le rôle de la concurrence et des actifs incorporels](#). Direction des études analytiques : documents de recherche, Ottawa : Statistique Canada.
- Gu, W. et M. Willox. 2023. [Disparité entre le Canada et les États-Unis au chapitre de la croissance de la productivité après l'an 2001 : le rôle de l'industrie des services d'information et culturels](#). *Rapports économiques et sociaux* (décembre), Ottawa : Statistique Canada.
- Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 2025a. [Études économiques de l'OCDE : Canada 2025](#). Paris : Éditions OCDE.
- Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 2025b. [The Global Forum on Productivity at 10: Past and Future Perspectives on Reviving Productivity Growth](#). Paris : Éditions OCDE.
- Statistique Canada. 2024a. [De la recherche aux connaissances : défis et occasions en matière d'innovation, d'adoption de technologies et de productivité](#). Ottawa : Statistique Canada.
- Statistique Canada. 2024b. [Enquête sur la population active, décembre 2024](#). Ottawa : Statistique Canada.
- Wang, W. 2021. [Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la croissance de la productivité au Canada](#). *Rapports économiques et sociaux* (mai), Ottawa : Statistique Canada.